

n°7
juillet
août
septembre
2025

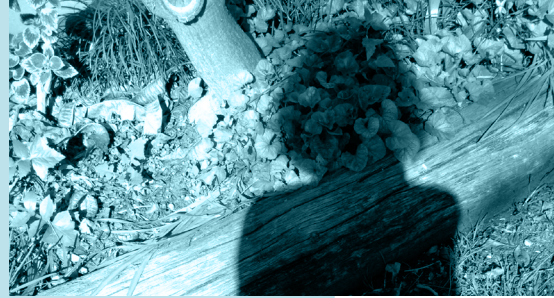
Au commencement
était l'écoute...



MUSÉE RÉATTU

Département
d'Art Sonore

Son'arles (bis) Kaye Mortley?



Australienne de naissance, basée depuis 40 ans à Paris, Kaye Mortley a commencé à « écrire avec les sons du réel » à la suite de sa découverte de l'ACR (Atelier de création radiophonique) de France Culture dans les années 70, alors qu'elle travaillait à la radio publique australienne ABC. Une époque où les auteurs radiophoniques (comme certains cinéastes) délaissaient le studio pour la rue, à la recherche d'une autre façon de faire. L'extrême finesse de ses mixages, la qualité formelle de ses productions lui ont valu d'être primée dans de nombreux festivals internationaux comme le prix Futura de Berlin (1979, 1985, 1991), le prix Europa (1998, 2001), le prix Italia (2005), le Grand Prix de IRIB (2006), et en 2017 le Grand Prix de la SCAM pour l'ensemble de son oeuvre.

Ses productions voyagent sur les ondes de toute l'Europe et au-delà.

Elle a animé de multiples journées, ateliers et séminaires sur le documentaire de création. Notamment à Arles, depuis 1989, où elle a fréquemment participé au jury des Prix du concours international Phonurgia Nova.

Son travail personnel cherche à interroger la spécificité du documentaire de création : explorer les frontières du réel et de la fiction, forger une syntaxe et un vocabulaire radiophoniques, construire un récit qui ne peut exister pleinement que dans cet espace dématérialisé qu'est la « radio ».



Avant-propos de l'artiste

« Il y a longtemps - peut-être lors de mes premières rencontres avec le travail de l'ACR de France Culture - j'ai rencontré une phrase : « Écrire avec des sons ce que seul le son sait dire »...

Sans savoir d'où elle est venue, ni - à vrai dire - ce qu'elle voulait dire, je l'ai adoptée. Depuis elle me sert de guide... d'interprète...

Car le son parle une étrange langue étrangère. Une langue composée de sons réels qui - subitement - se vidant de leur substance, deviennent irréels... Et de mots qui se délestant de leur sens deviennent simplement des "sons".

Pendant que je construisais *Son'arles (bis)* la petite phrase énigmatique (de Bresson) ne m'a pas quittée...

Ni cette autre phrase, de Roland Barthes : « La ville est un idéogramme, le Texte continue... »

Son'arles (bis) est composée d'une quinzaine de séquences. "Le son d'Arles" est partout : entre les pierres, dans les rues, dans les airs, rebondissant contre des murs où, déjà - depuis des milliers d'années - résonne l'écho réfracté du réel.

Son'arles (bis) est une histoire de résonnances.

« Le son est souvenir. »

Kaye Mortley

Qu'appelle-t-on "Documentaire sonore de création" ?

Pour Kaye Mortley, "c'est un nom que l'on donne (un peu « faute de mieux ») à un type de radio où le réel glisse vers autre chose (« la fiction » ou « l'art », peut-être) ... Un type de radio dont le but est moins d'instruire et d'informer (bien que ni l'information, ni l'enseignement n'en soient exclus) que de créer un univers (au sens large) tissé de sons réels.

Le "sujet" importe peu, précise-t-elle, n'étant souvent qu'un prétexte permettant à l'auteur de parler de quelque chose de plus universel — ou de plus intime que ledit sujet".

La chambre d'écoute

Niveau 1 / Salle 18

Kaye Mortley

Son'arles (bis)

15 séquences, durée totale 28'54

Voix : Emilie Mousset

Mixage : Jules Wysocki

Son'arles bis est la première œuvre sonore créée tout spécialement pour La Chambre d'Ecoute du musée Réattu (à l'invitation de Marc Jacquin et de Daniel Rouvier)

Elle puise ses matériaux de construction dans de multiples fragments des exercices réalisés pendant le stage *Documentaire sonore de création* que l'artiste australienne a animé à Arles entre 1989 et 2017, à destination de jeunes artistes venant de tous les horizons : radio, cinéma, musique, arts plastiques, spectacle vivant.

Un stage unique en son genre en France dont le propos était d'inciter à devenir « auteur » avec les sons du monde – et en l'occurrence avec les sons d'Arles.

Ouvrir les boîtes d'archives accumulées pendant trente ans pour faire découvrir les esquisses joyeuses et surprenantes qu'elles contiennent : c'est le propos de cette nouvelle œuvre qui vous invite à fermer les yeux pour aborder Arles autrement.



Un Musée à l'écoute

Le son accède au rang des beaux-arts, comme le firent en leur temps la photographie ou la vidéo. C'est pour rendre compte de cette évolution qu'un « département d'art sonore » a vu le jour en 2007 au sein du Musée Réattu. Premier du genre en France, développé en partenariat avec Phonurgia Nova, il a pour ambition de traiter des approches plasticiennes et radiophoniques du sonore dans un dialogue illimité avec ses collections de peinture, dessin, sculpture ou de photographie contemporaine. Le nom de cette « Chambre d'écoute » est emprunté à un célèbre tableau de René Magritte.

Le DAS, un Département d'Art Sonore précurseur dans un musée déjà pionnier pour la photographie

Par une programmation qui se nourrit des prix *phonurgia nova* et de l'activité de transmission patrimoniale de l'association arlésienne, ce département d'art sonore, auquel le CNAP apporte son soutien, trace un sillon singulier dans l'histoire de la création radiophonique et sonore pour reconfigurer le champ de l'audible et redéfinir les frontières classiques issues de la division des savoirs et du sensible, qui ont longtemps opposé les sphères visuelles, parlées et sonores. En mettant délibérément les images en veilleuse, la *Chambre d'écoute* et son satellite, le *Balcon d'écoute*, rendent aux sons leur force émotionnelle native, révélant la puissance narrative et plastique d'œuvres qui en font leur matériau de construction premier sinon exclusif.

Pour prolonger la visite

Musée en ligne

de Luc Ferrari à Hanna Hartman, de Francis Dhomont à Alessandro Bosetti, les plus grands noms de l'art sonore présent ou passé vous attendent sur le site www.sonosphere.org développé conjointement par le Musée Réattu, Phonurgia Nova et Deutschlandradio Kultur Berlin.

Arles avec les oreilles

Tracés par Kaye Mortley et ses stagiaires, 12 itinéraires sonores dans la cité de Van Gogh vous sont offerts sur www.promenades-sonores.com/audioguide/ville/arles.

Des propositions diverses dont Arles, les Arlésiennes et les Arlésiens, enregistrés de jour comme de nuit, sont les motifs inépuisables.



Phonurgia Nova fait avancer les pratiques du son comme média et comme art. L'association accompagne auteurs

et autrices dans leur professionnalisation et participe à leur promotion sur les ondes des radios européennes et les supports numériques. Plus de 250 créateurs suivent chaque année ses formations aux écritures sonores.

www.phonurgia.fr



RÉATTU PIONNIER

Un engagement innovant :
la création du département
de la photographie,
l'invention
d'un département
d'art sonore